

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19555 - 76ÈME ANNÉE

## Convergences des luttes au QG des Azalées

### Témoignages offre 8 000 textes en créole



Hier après midi, le QG des Azalées au Tampon recevait ses invités. De l'avis des organisateurs, c'est la première fois qu'il y avait un public aussi nombreux. Un succès qui est dû probablement au thème de la rencontre : « la convergences des luttes ». D'où la présence de Témoignages.

Prenant la parole dans ce cadre, Ary Yee Chong Tchi Kan a fait une courte intervention pour rappeler que notre journal est un organe de lutte qui a 76 ans d'existence. Il

doit sa longévité aux militants et bénévoles qui assurent sa sortie quotidienne. C'est un moyen pour la convergence des luttes.

Pour exemple, il a offert à l'assistance un gros patrimoine de 8000 textes en créoles. C'est le fruit du combat culturel et identitaire. C'est aussi une chronique de la vie sociale et politique. D'après lui, cela peut intéresser des linguistes, des étudiants, des artistes, etc. Dans le but d'en faciliter l'exploitation, il a informé que les textes sont numérisés depuis 1974.

Les militants présents ont applaudi à cette contribution concrète.

Ary Yee Chong Tchi Kan était accompagné de Lucien Biedinger, ancien rédacteur en chef, ainsi que des nouvelles plumes éditorialistes, Julie Pontalba et Mathieu Raffini. Référent des associations, Lucien permet à Témoignages de tenir un calendrier assez complet de la convergence des luttes ; il est également un chroniqueur assidu du journal.

**Correspondant**

## Au moins 16 personnes contaminées par une seule à Toulouse

# Coronavirus et quarantaine : encore un nouveau foyer de COVID19 en France

La France a bien de la peine à contrôler l'épidémie de COVID-19. C'est ce que rappelle la contamination d'au moins 16 personnes par un seul porteur de coronavirus durant un repas rassemblant 52 personnes. C'est dans ces conditions que Paris veut lever la quarantaine qui protège les Réunionnais de la contamination par des cas importés de France. Les partisans à La Réunion d'une telle mesure sont-ils prêts à en assumer toutes les conséquences ?

Samedi, France 3 Occitanie a publié un reportage évoquant un nouveau foyer de contamination lié au coronavirus en France :

« Dans le cadre d'un repas rassemblant 52 personnes le 1er juin, 5 familles de l'agglomération toulousaine ont été en contact avec une personne infectée au Covid-19 de retour d'Allemagne. Les équipes de l'ARS ont immédiatement lancé les investigations nécessaires pour identifier les cas

contacts, leur donner des consignes précises sur les mesures de précaution à respecter et leur proposer un test de dépistage. Toutes ces personnes sont actuellement à l'isolement pour une durée de 14 jours. Selon actuels Toulouse, les cas (contaminés ou en cours d'investigation) sont basés autour de Toulouse : à Blagnac, Lespinasse et Castelnau. Aucune d'entre elles n'a été hospitalisée.

L'enquête en cours a permis d'identifier 16 cas confirmés et 11 cas négatifs. L'investigation se poursuit. D'autres personnes attendent le résultat de leurs tests ou vont très prochainement se faire tester.

Dans son communiqué, l'ARS explique que cette situation prouve que la circulation virale, bien que faible, nécessite de conserver un haut niveau de vigilance. »

Ceci rappelle que contrairement à la version officielle, les autorités ne peuvent pas dire que l'épidémie de coronavirus est sous contrôle

en France avec des tels faits. Or, c'est sur la base d'une analyse selon laquelle l'épidémie serait sous contrôle en France, et surtout de la demande d'acteurs économiques, que le gouvernement s'apprête à lever la quarantaine obligatoire pour toute personne se rendant à La Réunion.

Cela signifie donc que sur la base d'un simple test dont la fiabilité n'est pas avérée à 100 %, il sera alors possible de venir à La Réunion et de se mêler à la foule sans autre forme de procès.

Loin d'être un progrès ou une « liberté retrouvée », la levée de la quarantaine fait donc courir un risque à la population de La Réunion. Ceux qui sont prêts à faire courir ce risque aux Réunionnais sont-ils également prêts à assumer jusqu'au bout une si lourde responsabilité ou iront-ils encore demander à Paris de régler encore le problème ?

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Rant mi yèm aou épi mi yèm pa ou, na poin la plass pou dispite »

Médam zé métyé, la sosyété koz èk moin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo vré mason. Zordi konm souvan dé foi nou lé dann l'afrik an provèrb : zordi dann éi i apèl Sénégal é kozman moin la mark an-o la, pou konprann ali, i fo ou lé dizon in bonpé filozof dann sans ou i pran la vi konm k'i vien. Ou i yèm in moun li yèm aou, bon pou sa mèm, mé ou i yèm ali é li yèm pa ou, i doizète galman bon pou sa mèm. Dizon sé konmsi sé lo déstin : santiman rant dé moun, sa sé in n'afèr ou i komann pa. Apiye dsi in bouton, sa i marsh pa é konm sa i marsh pa la pa bézoin pran la kolèr, la pa bézoin kasé brizé. A ! Si toulmoun téi pran la vi konmsa noré pa bézoin i ariv, dipite, bataye, krime..é poitan an zénéral, sa la pa konmsa é lo kozman lo saz afrikin li pé amenn anou dann in shomin san zépine. Alé ! Poitan, mi diré sa sé lo méyèr prèv l'amour ni pé doné. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

## Edito

### La Réunion va-t-elle mieux sans le PCR ?

La fin des grandes fraudes électorales a permis aux communistes réunionnais de démontrer progressivement leur capacité à diriger le pays (les communes dans les années 70, l'intercommunalité dans les années 80, puis la Région). Jusqu'en 2010, le Parti Communiste Réunionnais a eu les moyens de préparer la réalisation de l'objectif de sa fondation : l'Autonomie de La Réunion, dans le cadre de la République française. Après le PDA qu'il a fait adopter à l'unanimité des forces syndicales et politiques de La Réunion en 1992 ; après la loi Climat votée à son initiative à l'unanimité des deux assemblés du parlement français en 2001 ; et avec l'accolade réconciliatrice de Vergès-Debré en 2006 ; le PCR avait installé un climat pacifié dans les relations France-Réunion, propice à la reconnaissance de la responsabilité et à l'émancipation des Réunionnais.

Il appartiendra aux historiens d'explicitier le continuum idéologique des forces qui ont manœuvré, dès 2004 et jusqu'en 2015, à destituer le PCR de ses principales positions d'influences politiques. Aujourd'hui, qui reste-il pour résister lorsque La Réunion est attaquée et que les Réunionnais sont privés de leur espace domestique ? Quel avenir propose-t-on 135 000 chômeurs, aux 350 000 Réunionnais qui vivent sous le seuil de pauvreté, et aux prochains 100 000 diplômés qui vont sortir de l'école d'ici 10 ans ? Quelle perspective offre-t-on aux entrepreneurs qui veulent investir pour leur île ?

L'actualité met en lumière l'appétit insatiable d'un groupe antillais qui domine la grande distribution réunionnaise alimentaire mais aussi spécialisée (automobile, entretien auto, bricolage...). Mais la majeure partie des terrains privés de l'Ouest appartient déjà à deux frères belges et un Suisse ; l'eau de Mafate, Edena, appartient à un groupe mauricien ; les usines sucrières sont propriétés de coopératives françaises ; même quand une usine de dentifrice est rentable, on met des travailleurs au chômage pour augmenter des profits à l'extérieur de l'île...

*Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## La rout an mèt ? Tèrminé pou 80 % : mansonz la pate lé kourt !

La sèzon zéléksyon l'ariv ankor. La nou lé dann dézyèm round. Tout gronad lé bon astèr pou dégoupiyé, tout mansonz lé bon pou di provik li lé di dann ton la vérité. Pou kosa mi di sa ? Pars néna inn-dé zour l'avé in déba rant lo dé kandida dsi Sin-dni. Promyé mouvman moin la pans tinn lo télé, pars kinz minite kozman Didier Robert sé in pèrt tan, mé oïla, moin la pans m'a ékouté apré dafalgan va dépane amoin.

Boudikont moin la pa pèrd mon tan pars moin la antann in kékshoz, i vo son poi an taye kabri. Donk DR la di avèk Erika, la rout lé fini pou katrovin pour san. Katrovin pour san ? Rozman moin té asiz pars sansa moin nora kalbité, sa lé sir. Apré moin la kalkilé : moin la pans lo bo Didier sé in sharjèr 'lo mé i ariv ali fé pass in vérité. Si li di lé fini pou katrovin pour san sa i vé dir dann son tête katrovin pour san de sak li pans La Réjyon va fé, donk katrovin pour san lo bout rout li kont fé.

La vérité lé la, é lo prézidann réjyon li avoué simploman. Li di li sava pa fé in rout antyé mé in morso simploman, alé oir li la di lo kontrèr dopi dé zané é dé zané. Mi koné pa si sa é in kékshoz la peuz dsi son lang é dsi son konsyans mé moin pèrsonèlman moin la rogrète ankor in kou gramoun Vèrgès la kite anou. Pou koué ? Pars avèk li nou nora gingn in rout kat voi épi in tram train. Mé toulmoun la pa Paul Vergès pars li fé parti bann gran bononm nout listoir. Tanka DR li va gingn son plas an parmi bann kanar boiteux.

Lèr-la moin la pans inn dé provèrb moin la lir rna poin lontan : sète i di « mansonz la pate lé kourt » ; sansa ankor « mansonz i done flèr i done pa frui ! », « a bo mantir sak i sort loin » é néna d'ot ankor é ankor. Ala kékshoz la donn linspirasyon bann saz é dopi pli lontan ké lontan.

*Justin*